

ALBUM
MIRILL C
EN
SEVILLA

FA-2466



ALBUM

contenant 25 photographies inaltérables

D'APRÈS LES PRINCIPALES PEINTURES

DE

MURILLO À SÈVILLE

ACCOMPAGNÉES DU PORTRAIT DU MAÎTRE

et d'une courte notice sur son œuvre.



J. Laurent et C.^{ie} photographes éditeurs.

Carrera San Gerónimo, 29, Madrid.



Es propiedad.

Precio 10 pesetas.

Price 10 pesetas.

or 8 sh.

Déposé.

Prix 10 francs

QUELQUES MOTS SUR
MURILLO ET SON ŒUVRE.

(Extrait du guide du touriste en Espagne et Portugal par A. Roswag).

Murillo naquit à Seville le 1^{er} Janvier 1618. Son premier maître, Juan del Castillo, le laissa de bonne heure sans direction; c'est ainsi qu'abandonné à lui-même, il improvisa, peignit vaille que vaille, jusqu'à l'âge de 24 ans, pour la feria, exécutant tout ce dont le chargeaient les marchands et les pacotilleurs qui partaient pour les Amériques. C'est alors qu'un de ses condisciples, Pedro de Moya, de retour des Flandres, lui montra des copies rapportées par lui, et l'initia aux richesses de palette et aux suavités du coloris flamand: Moya avait été un moment l'élève de Van Dyck. Frappé d'admiration, et convaincu de l'insuffisance de son éducation artistique, Murillo prit immédiatement la résolution d'aller étudier chez eux, ces maîtres qui le ravissaient et qu'il voulait imiter. Mais sa pauvreté était un obstacle presque insurmontable à l'entreprise d'un voyage au Nord de l'Europe, ou d'un séjour dans cette Italie, qui également l'attirait. Son énergie

lui créa des ressources. Il acheta une pièce de toile, la divisa en morceaux qu'il couvrit de sujets variés et avec l'argent qu'il en tira, il quitta Séville et se rendit à Madrid. Là devait se borner son voyage.

Velazquez, en possession, depuis vingt ans déjà, de la faveur de Philippe IV, accueillit à merveille son jeune compatriote, lui donna des conseils et le mit tout de suite à même d'étudier avec fruit, les chefs-d'œuvre que renfermaient les royales demeures.

Durant trois années, Murillo ne fit que peindre d'après les maîtres. Il étudia et copia tour à tour Titien, Rubens, Ribéra et, plus particulièrement, Van Dyck et Velazquez. C'est de cette étude féconde qu'est sorti le génie de Murillo, génie qui se constitue, à son point de départ, d'assimilation et de volonté, mais qui, lentement, parvient à se dégager et finit par se produire et s'épanouit, au moment de sa pleine maturité, avec une incontestable et puissante origi-

II.

nalité. A l'époque de la chute du pouvoir du Comte-Duc d'Olivarès, Murillo quitta Madrid et revint à Séville, qu'il ne quitta plus qu'en 1680, pour aller peindre, à Cadix, le maître-autel de l'église des Capucins. On sait qu'en exécutant ce dernier ouvrage, il tomba du haut d'un échafaudage, dut abandonner le travail commencé, et revint en toute hâte à Séville, où il mourut le 3 Avril 1682.

Après Velazquez, dont il demeura toute sa vie l'admirateur et le disciple enthousiaste, Murillo est certes l'expression la plus complète de l'art espagnol, art à la fois mystique et réaliste, qui mêle et allie étroitement, l'incrédul et la vision céleste, aux hommes et aux choses de la terre: il parvient, à force de foi naïve, à faire accepter ce mélange d'intimité humaine et de surnaturel, comme un spectacle tangible, possible. C'est en effet par là que se caractérise tout un côté, et non le moins étonnant et le moins original, du génie de Murillo. Velazquez, lui, demeure un réaliste et rien qu'un réaliste. Avec Murillo, les cieux n'auront pas de mystères; sans crainte, il s'élance jusque dans les apocalypses; l'apparition, la vision, l'extase, le rêve, le miracle enfin, prennent, sous son pinceau

poétique et enchanteur, quelque chose de l'autorité indiscutable, du fait positif et réel.

Tout de suite, la triomphante création, la légende dorée du peintre, s'imposent à l'esprit du spectateur à l'égal d'une saisissante réalité et comme de l'histoire vivante et vécue. On regarde et, aussitôt, on est pris et subjugué: on ne discute pas les charmantes compositions de Murillo; on les admire!

L'œuvre entier du maître constitue un ensemble considérable et dont toutes les parties ne sont pas nécessairement d'une valeur égale. Murillo laisse, en effet, souvent courir trop vite sa brosse expéditive, et n'apporte pas toujours le même soin à tous ses tableaux. Entreprendre de les analyser et classer, serait une tâche interminable pour laquelle nous renvoyons le lecteur aux ouvrages ou aux articles spéciaux, publiés sur le chef de l'Ecole de Séville, par les divers écrivains d'art que nous avons précédemment nommés. Nous nous bornerons donc, dans notre excursion à travers Séville, à ne citer que ses chefs-d'œuvre; et combien cette seule liste est encore longue!

Le Musée provincial, formé à la suite de la suppression des cou-

III.

vents et des fondations religieuses, est particulièrement riche en peintures du maître. La plupart de celles que nous y rencontrons, proviennent du couvent des Capucinos, situé hors des murs de Séville et supprimé en 1835. L'ensemble de la décoration du couvent des Capucins, exécutée par Murillo de 1670 à 1680, comprenait primitivement vingt toiles. Nous en retrouvons dix-sept au Musée Provincial. Au premier rang se place, le Saint Thomas de Villanueva distribuant des aumônes, que Murillo se plaisait à appeler son tableau; prédilection justifiée, car le maître n'a jamais rien peint de plus fort, de mieux contrasté et de plus largement harmonieux. Une autre toile, d'une intensité de sentiment qui ne fut jamais dépassée par l'artiste, c'est le Saint François aux pieds de la croix, œuvre absolument magistrale, comme dessin, comme modelé, comme coloration et comme effet. L'Annonciation est aussi une œuvre supérieure, dans son expression singulièrement délicate et chaste, et dans son coloris à la fois délicieux et grave. Citons encore, comme morceaux de premier ordre et hors ligne: Saint Antoine de Padoue, Saint Félix de Cantalicie, la Vierge portant l'en-

fant Jésus, la Mère de Douleurs, page de tournure grandiose, d'un dessin sévère et ferme et qui offre toute la violence d'effet d'un Ribéra; la Naisance du Christ, d'une tonalité chaude et vigoureuse, et enfin, la Vierge à la serviette. Cette toile a acquis une célébrité qui ne s'explique guère que par l'étrangeté du choix des modèles, d'un type plus moresque qu'espagnol, aux yeux démesurément agrandis et dont les iris, d'un noir profond, ont une fixité inquiétante et presque farouche. La légende veut que cette Vierge ait été peinte sur une serviette, et offerte en don au frère portier du couvent, pendant le séjour qu'y fit Murillo. Une des plus belles Conceptions, de celui qui mérita d'être appelé el pintor de las Concepciones, se trouve au Musée Provincial. A bon droit, on désigne cette toile sous le titre de la Perle. C'est, en effet, une œuvre admirable, enivrante comme une fumée d'encens, et fleurie comme un frais bouquet; jamais Murillo n'a rendu avec plus d'élan, de supériorité et avec un tel bonheur de forme, de couleur et d'expression, son thème mystique favori, celui de tous qu'il a le plus ostensiblement caressé.

Nous rencontrerons encore plus

d'un merveilleux tableau de Murillo, soit à la Cathédrale, soit dans les Églises, soit à l'hôpital de la Caridad et ailleurs.

C'est ainsi que, dans la chapelle du Baptistère à la Cathédrale, nous trouvons le tableau si réputé de Murillo représentant Saint Antoine de Padoue, un de ceux où l'artiste a poussé le plus loin la magie du coloris. Ce tableau a été, il y a peu d'années, l'objet d'un acte regrettable de vandalisme: une main criminelle a osé lacérer ce tableau, en coupant la toile tout autour de la figure du saint Antoine. Le morceau, enlevé et emporté en Amérique, fut retrouvé à New-York en 1875, grâce à la photographie qui en avait été faite; restitué à l'Espagne, il a été remis en place si habilement, que c'est à peine si l'on aperçoit aujourd'hui les traces de la suture. Au dessus du saint Antoine de Murillo, se trouve placé un Baptême du Christ du même peintre. D'autres toiles du maître se trouvent dans la Sacristie principale, entr'autres: un saint Isidore et un Saint Léandre; dans la Sacristie dite de los Calices, une sainte Dorothee; dans une chapelle voisine, un très gracieux tableau de l'Ange gardien de Murillo, et finalement, dans la Salle Capitulaire, différentes peintures qui décorent des comparti-

ments elliptiques; quatre d'entre elles sont de la main du maître.

Près de la Tour de l'or, enfin, se trouve l'hôpital de la Caridad, fondé par Don Miguel de Mañara, dont la légende a fait Don Juan Tenorio ou, plus simplement, Don Juan, le séducteur fameux, célébré par les poètes. La façade de l'église est décorée de faïences peintes, dont les sujets ont été dessinés par Murillo et son intérieur renferme de bien précieux tableaux du maître: la Multiplication des pains, ou le Sermon de la Montagne et Moïse frappant le rocher, deux toiles célèbres d'un arrangement, d'une richesse de coloris et d'une composition admirables; puis, un chef-d'œuvre: St. Jean de Dieu portant un malade, aidé par un ange.

C'est à cet hôpital, dont il décorait une des salles, qu'appartenait le fameux tableau représentant Sainte Elizabeth, reine de Hongrie guérissant les teigneux, par Murillo, que l'on admire à l'Académie de St. Ferdinand à Madrid; on l'a remplacé aujourd'hui à la Caridad, par une copie.

Citons encore, à Séville, un Saint Joseph de Murillo; la Vierge et l'enfant Jésus, tableau connu sous le nom de Vierge à la Ceinture, faisant partie tous deux de la galerie du Duc de Montpensier au palais de San Telmo.



A. M. de Tobar pinx.

Fotog.^a del original por J. Laurent y C.^a

Retrato de B. E. Murillo.

Portrait du peintre Murillo.

(N.º 1044 du Musée du Prado à Madrid).

MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 792



B. Murillo pinx.

Fotog.^a de J. Laurent y C.^a

La Adoracion de los Pastores.

L'adoration des Bergers.

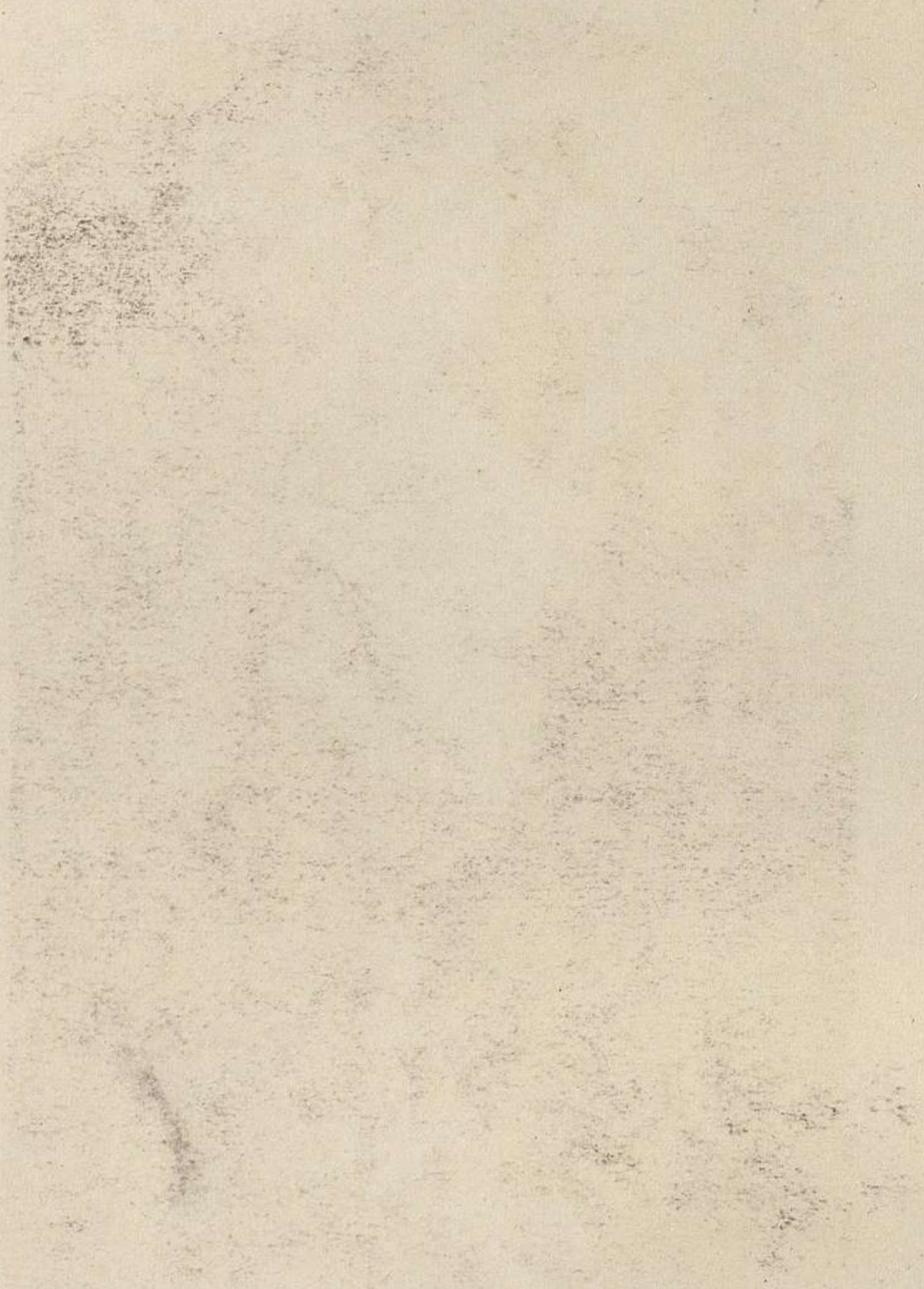
MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 793

*B. Murillo pinx.**Fotog.^a del original por J. Laurent y C.^{as}*

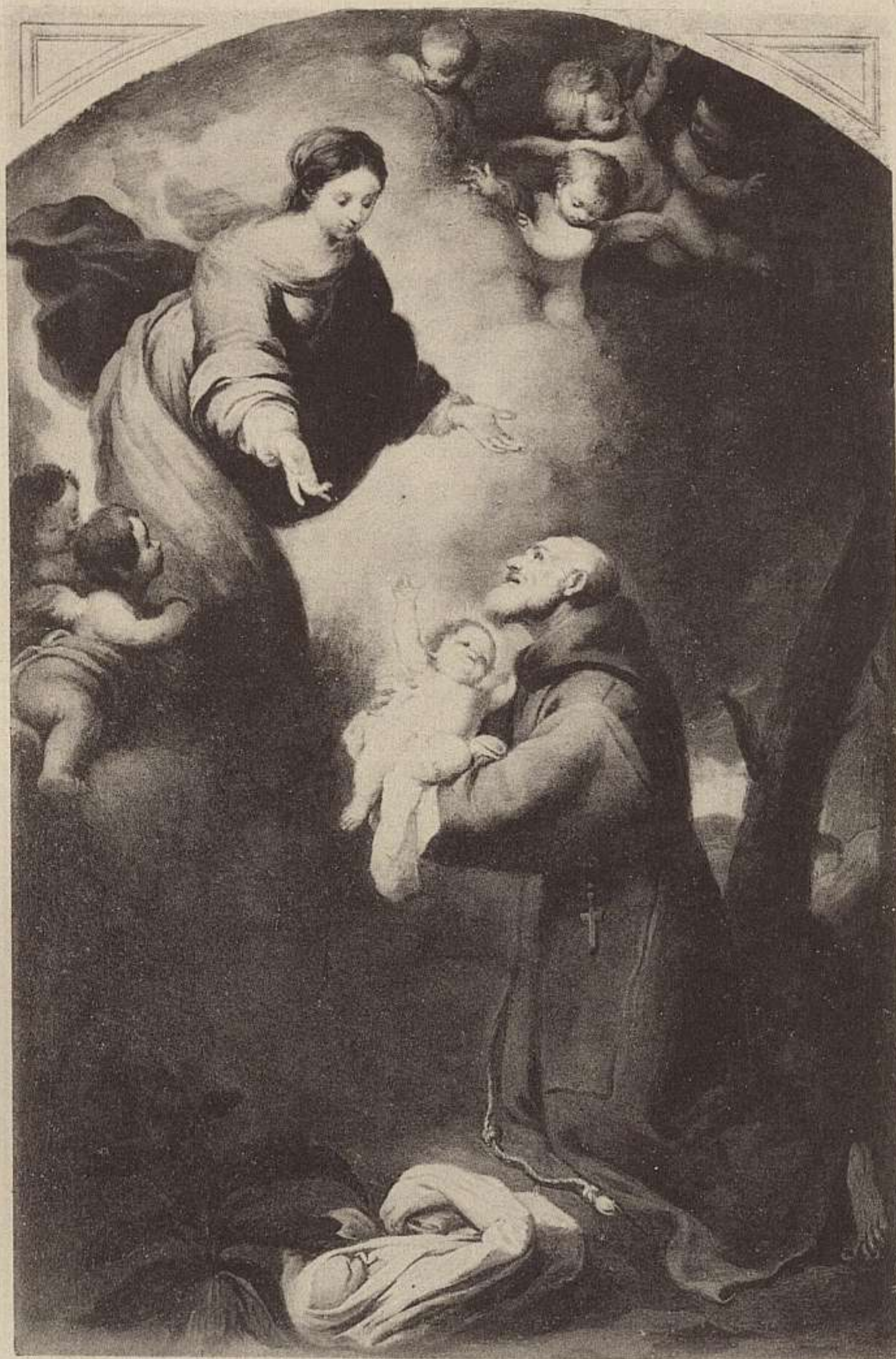
La Concepcion de la Virgen.

La Conception de la Vierge.



MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 794



B. Murillo pinx.

Fotog.^a del original por J. Laurent y C.^{ia}

San Felix de Cantalicio con el niño Jesús y la Virgen .

Saint Félix de Cantalicio avec l'enfant Jésus et la Vierge.



MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 795



B. Murillo pinx.

Fotog.^a del original por J. Laurent y C.^a

La Virgen, el niño Jesús y San Agustín.

La Vierge, l'enfant Jésus et S^t. Augustin.

A. 796



B. Murillo pinx.

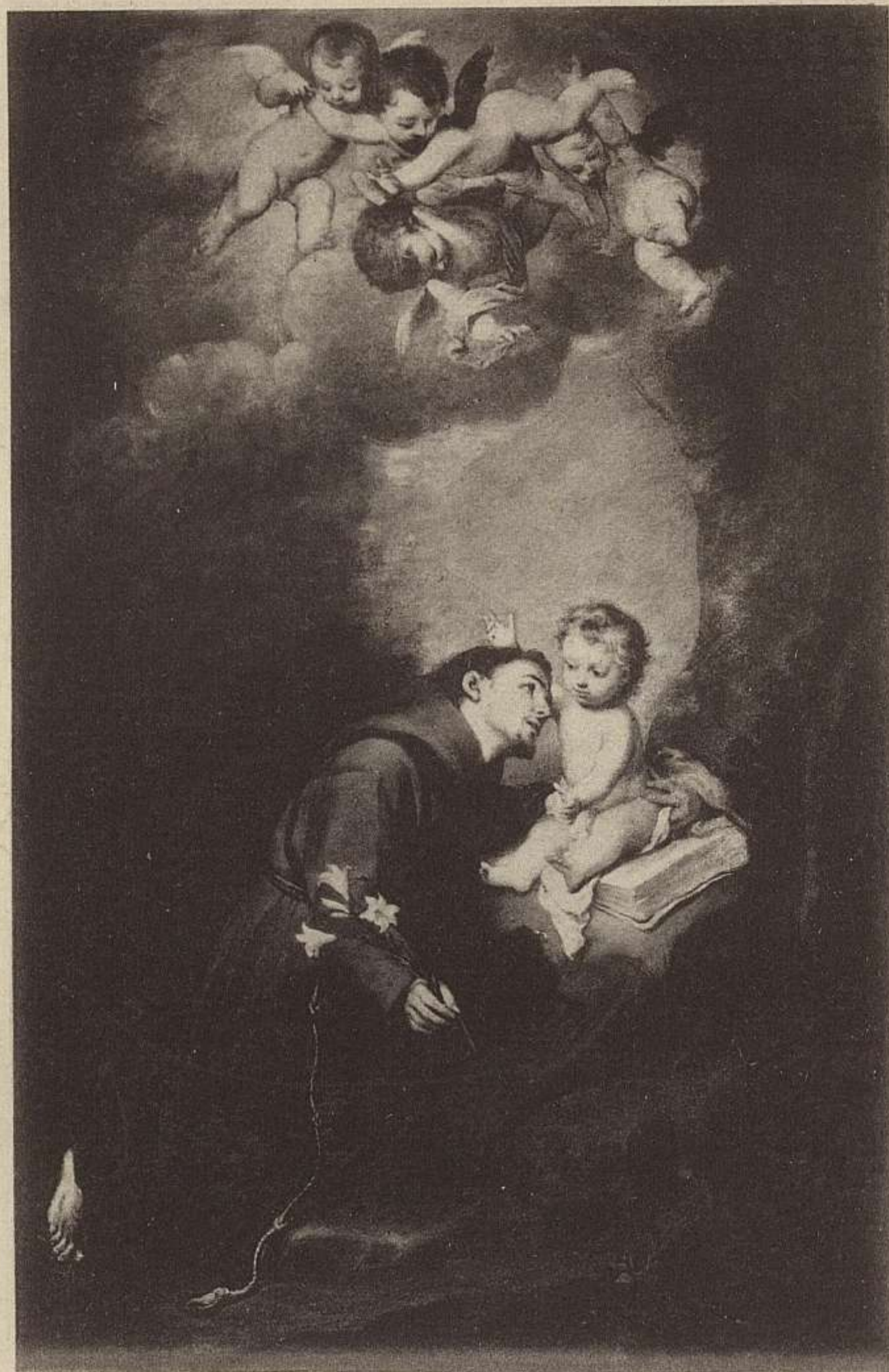
Fotog.^a de J. Laurent y C.^a

La Virgen con el niño Jesús, ó la Virgen de la servilleta.

La Vierge et l'enfant Jésus, ou la Vierge de la Serviette.

MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 1067



B. Murillo pinx.

Fotog.^a del original por J. Laurent y C.^a

San Antonio de Padua de rodillas,
con el niño Jesús sentado en un libro.

St. Antoine de Padoue à genoux et l'enfant Jésus assis sur un livre.

MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A.1068



B. Murillo pinx.

Fotog.ª del original por J. Laurent y C.ª

La Concepcion de la Virgen.

La Conception de la Vierge.

MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 1069



B. Murillo pinx.

Fotog.^a de J. Laurent y C.^a

La Concepcion de la Virgen con el Padre Eterno.

La Conception de la Vierge avec le Père Eternel.

MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 1071



B. Murillo pinx.

Fotog.^a de J. Laurent y C.^a

San Juan Bautista con el cordero á sus piés.

St. Jean Baptiste avec l'agneau à ses pieds.

MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 1072



B. Murillo pinx.

Fotog.^a de J. Laurent y C.^a

San José con el niño Jesús.

St. Joseph avec l'enfant Jésus.

MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 1073



B. Murillo pinx.

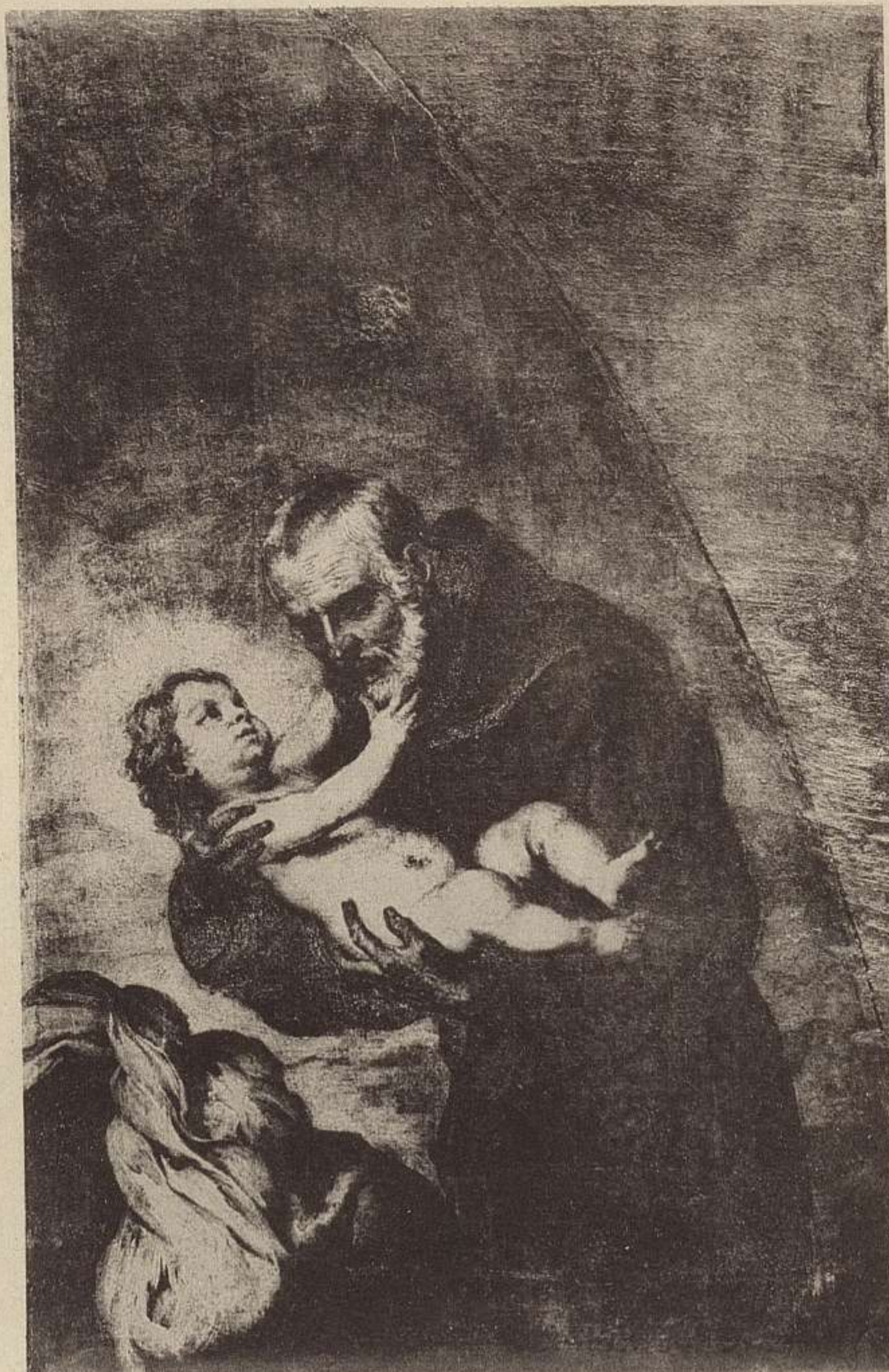
Fotog.^a del original por J. Laurent y C.^a

La Virgen con el niño Jesús.

La Vierge et l'enfant Jésus.

MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 1074



B. Murillo pinx.

Fotog.^a del original por J. Laurent y C.^a

San Félix de Cantalicio con el niño Jesús.

St. Félix de Cantalicie tenant l'enfant Jésus dans ses bras.



MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 1075



B. Murillo pinx.

Fotog.^a del original por J. Laurent y C.^a

San Antonio con el niño Jesús.

St. Antoine et l'enfant Jésus.

MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 1076



B. Murillo pinx.

Fotog.ª del original por J. Laurent y C.ª

San Leandro y San Buenaventura.

St. Léandre et St. Bonaventure.

MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 1077



B. Murillo pinx.

Fotog.^a de J. Laurent y C.^a

Santa Justa y Santa Rufina, patronas de Sevilla,
sosteniendo la Giralda.

Sainte Juste et Sainte Rufine, patrones de Séville, soutenant la Giralda.



MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 1078



B. Murillo pinx.

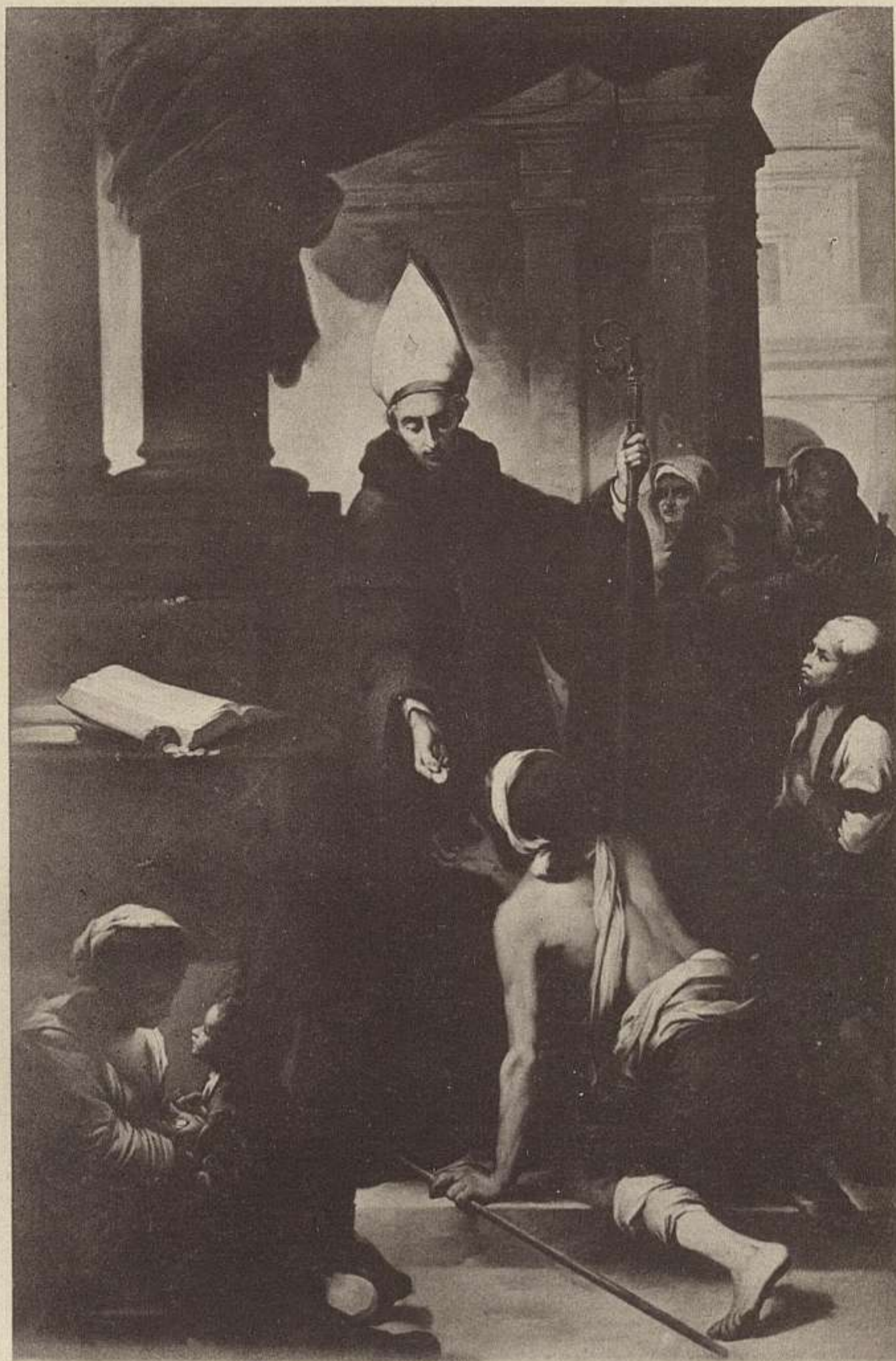
Fotog.^a de J. Laurent y C.^a

Jesús en la Cruz abrazando á San Francisco.

Jésus se détachant de la croix pour embrasser St. François.

MUSEO PROVINCIAL DE SEVILLA.

A. 1079



B. Murillo pinx.

Fotog.^a de J. Laurent y C.^a

Santo Tomas de Villanueva dando limosna.

St. Thomas de Villanueva distribuant des aumônes.

CATEDRAL DE SEVILLA.

A. 825



B. Murillo pinx.

Fotog.^a de J. Laurent y C.^a

Aparición del niño Jesús á San Antonio.

L'enfant Jésus apparait à S^t. Antoine.

CATEDRAL DE SEVILLA.

A. 1355



B. Murillo pinx.

Fotog.^a del original por J. Laurent y C.^a

El bautizo del Señor.

Le baptême de N. Seigneur.



CATEDRAL DE SEVILLA.

A. 1120

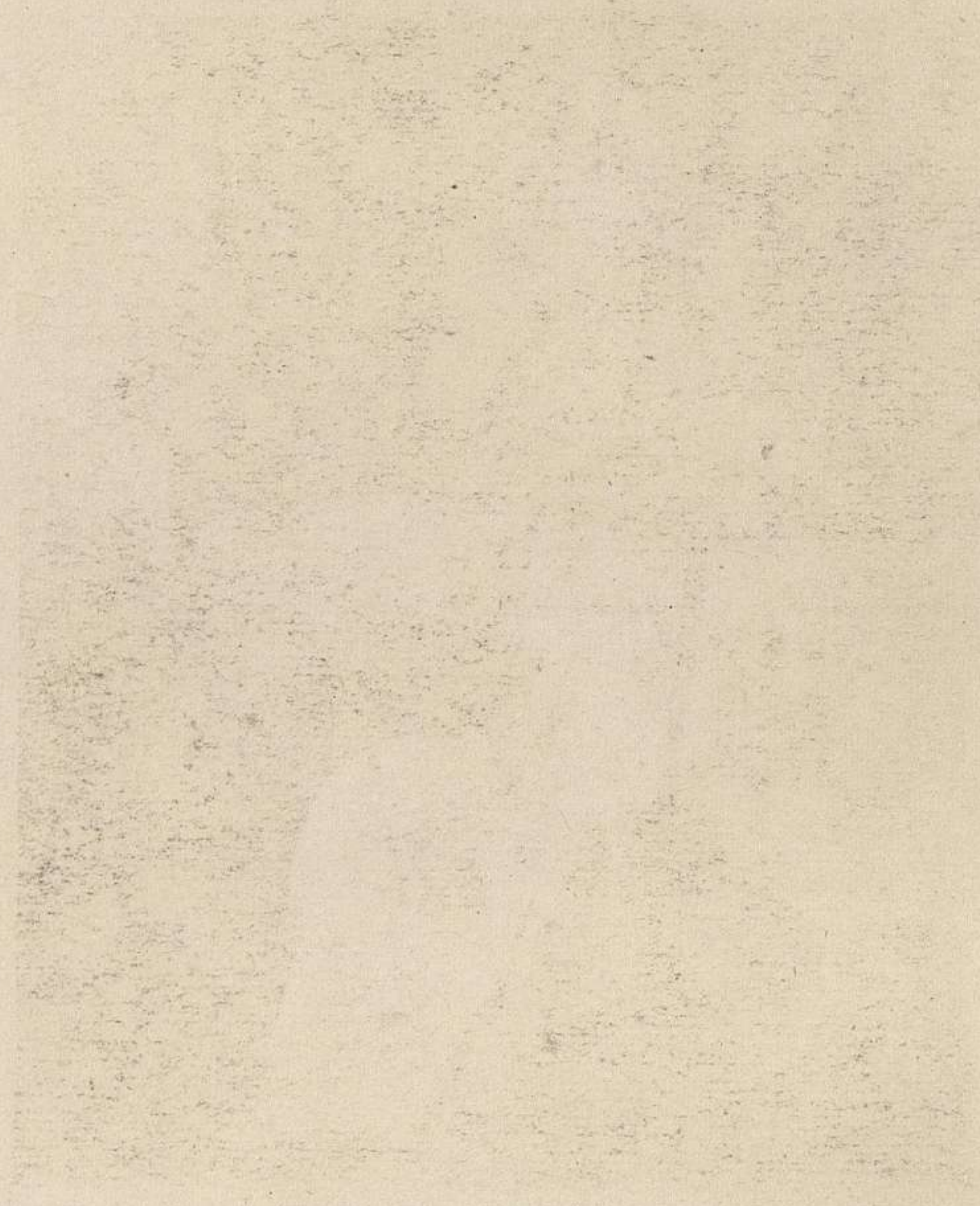


B. Murillo pinx.

Fotog.ª de J. Laurent y C.ª

El Angel de la Guarda.

L'ange gardien.



CATEDRAL DE SEVILLA.

A. 1122



B. Murillo pinx.

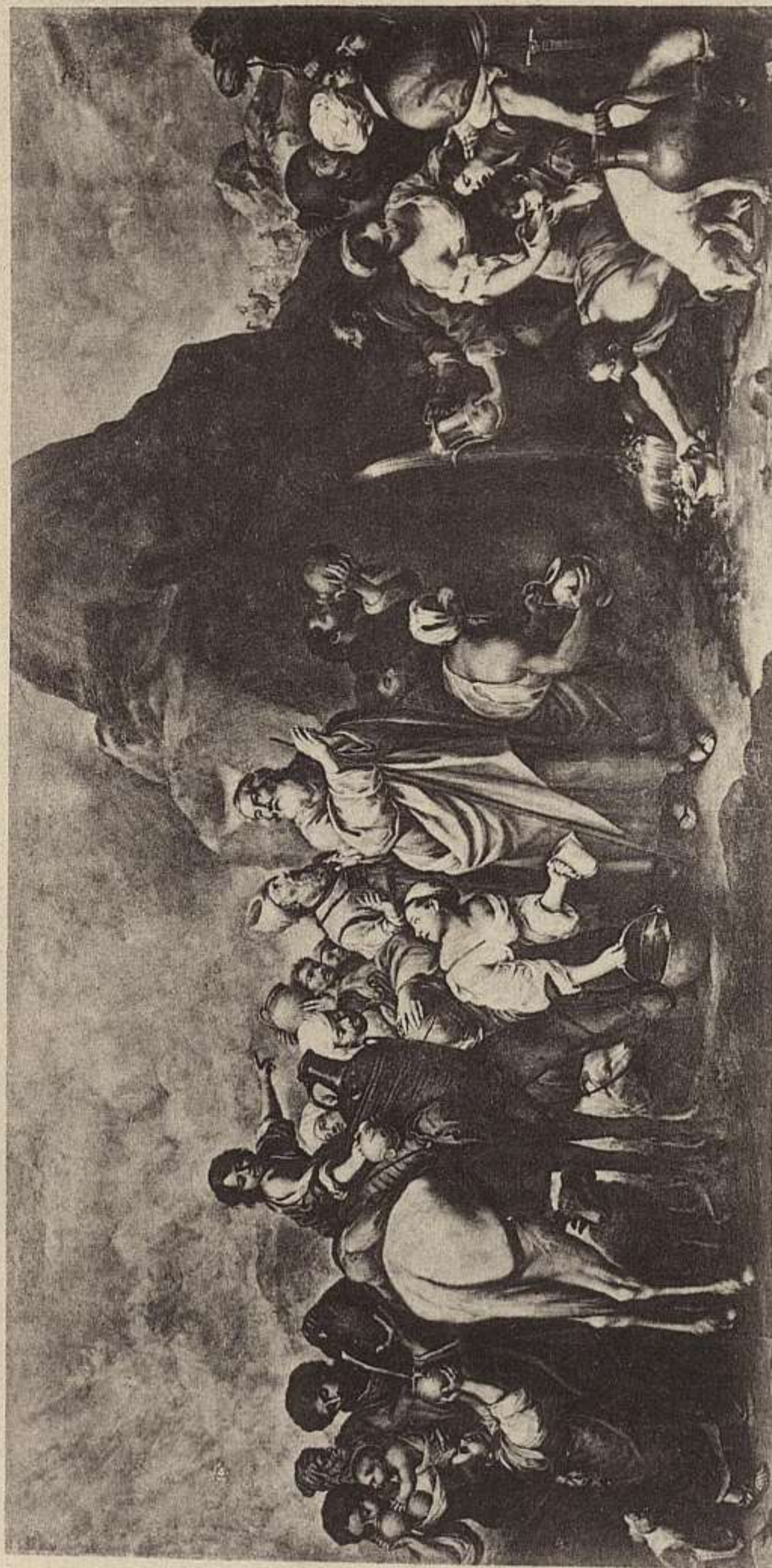
Fotog.^a del original por J. Laurent y C.^a

San Isidoro, obispo de Sevilla.

S^t. Isidore, évêque de Séville.

HOSPITAL DE LA CARIDAD DE SEVILLA.

A. 797



B. Murillo pinx.

Fotog.^a de J. Laurent y C.^a

Moises en el Desierto.

Moïse frappant le rocher.



HOSPITAL DE LA CARIDAD DE SEVILLA.

A. 824



B. Murillo pinx.

Fotog.ª de J. Laurent y C.ª

La multiplicacion de los panes y peces.

La multiplication des pains, ou le sermon de la montagne.

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN LIBRARY

ANN ARBOR, MICHIGAN

HOSPITAL DE LA CARIDAD DE SEVILLA.

A. 826

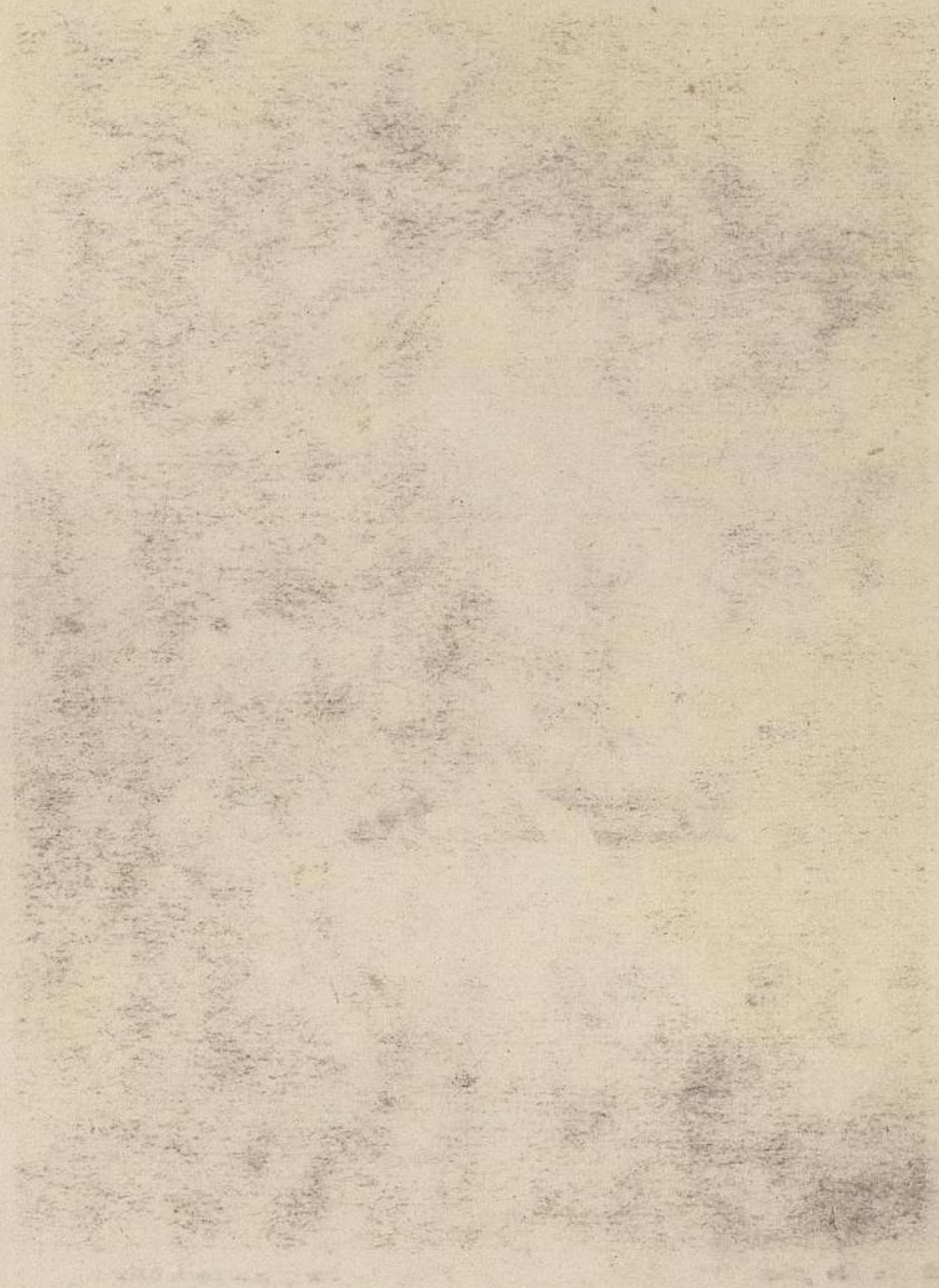


B. Murillo pinx.

Fotog.^a del original por J. Laurent y C.^a

San Juan de Dios es ayudado por un ángel
á llevar un enfermo.

St. Jean de Dieu est aidé par un ange à transporter un malade.



GALERIA DE SAN TELMO EN SEVILLA.

A. 1001



B. Murillo pinx.

Fotog.^a del original por J. Laurent y C.^a

La Virgen de la faja.

La Vierge à la ceinture.

La casa de J. LAURENT Y C.^a es tambien editora de fotografias de mayor tamaño (unos 0^m 25 × 0^m 35) de los cuadros de Murillo en Sevilla y de todos los Museos, vistas, monumentos, etc., de España, cuyo precio es de 3 pesetas sin cartulina.

La maison J. LAURENT ET C.^{ie} édite également des photographies d'un format plus grand (environ 0^m. 25 × 0^m. 35) des tableaux de Murillo à Séville et généralement de tous les Musées, vues, monuments, etc. d'Espagne, au prix de 3 francs, en feuilles.



ALBUM

_____ contenant 25 photographies, multirables d'après les principales peintures de Murillo à Seville, accompagnées du portrait du maître et d'une courte notice sur son œuvre.

Madrid - J. Laurent et C^o photographes

ent.

MCD 2019

ARCHIVO
MARIANO

—
Biblioteca

MCD 2019

VOLUMEN N^o 0735

